

DE LA VANITE DE TOUTE ARGUMENTATION
ou
ENFANTS, POURQUOI CESSERIEZ-VOUS DE METTRE VOS DOIGTS DANS VOTRE NEZ?

Vous êtes un enfant. Vous mettez vos doigts dans votre nez.

Si vos parents voulaient vous convaincre logiquement de cesser, il leur faudrait fatalement tomber dans l'un des quatre types de discours suivant (à moins bien sûr de recourir aux menaces et punitions, ce qui est, par essence même opposé à l'argumentation logique):

1-Le discours dictatorial: "parce que je le veux" ou, plus naturellement, "maman te le demande". On tombe ici dans l'arbitraire de la volonté d'un seul faisant autorité. Il va sans dire que le diktat intellectuel est aux antipodes d'une argumentation logique.

2-Le discours traditionaliste: "parce que c'est comme ça", ou, "ça a toujours été comme ça", mais aussi "ça ne se fait pas". On se réfère ici à un corpus de règles, dogmes et usages qui structurent les relations des individus au sein d'une société donnée. Mais la cohésion de ladite société découle directement de la soumission de ses individus composants aux règles qu'elle édicte. Les remettre en cause ne vient donc à l'idée de personne à l'intérieur. Mais vous, enfants, fraîchement émoulu « d'ailleurs » pourquoi accepteriez vous ce fait? On est jamais obligé de se conformer à son arrière-grand-père.

3-Le discours dogmatique: "Le petit Jésus a dit que...", ou: "c'est un péché", ou encore: "le diable viendra t'emporter (ou l'ogre, le Führer, Joe Dalton ou pépé, etc...), et te manger". Proche du précédent, ce discours est néanmoins plus structuré mentalement. A l'arbitraire d'un usage, on substitue l'arbitraire d'un système philosophique ou religieux plus ou moins élaboré (notions de punition, de péché, de juge divin ou diabolique, de tortionnaire de tous ordres: diabolins, nain, djinn, démon, monstre, etc... L'imagination humaine abonde de tels tribunaux moraux). Comme pour le précédent, rien ne vous empêche de ne pas adhérer à ces croyances et credo religieux.

4-Le discours causal (ou mécaniste): "Tu risques une hypertrophie de la paroi latéro-nasale", ou: "tu feras de l'aérophagie", ou: "tu auras des doigts crochus", ou encore: "si une cloche sonne, tu loucheras jusqu'à la fin de tes jours". Sur le modèle de toute démarche scientifique, on tente ici d'établir une causalité directe entre une action et une "conséquence" plus ou moins néfaste. Le discours peut prendre pléthore d'aspects selon qu'il se base sur des faits médicaux avérés ou sur de pures croyances (cf. point 2). Dans tous les cas, vous pourrez toujours faire valoir le corollaire trop facilement oublié de la démarche scientifique, savoir que la science fournit des modèles supposés être vrais jusqu'à ce qu'un fait expérimental les nie. On n'est, après tout, jamais très loin de la croyance, et rien au monde ne vous empêche d'ériger un contre-système où la causalité aura des conséquences positives.

Aussi, vous constaterez qu'aucune argumentation logique au monde ne pourra vous empêcher de mettre vos doigts dans votre nez si vous en avez envie. En rentrant dans le jeu de votre brave interlocuteur, vous arriverez toujours à retourner les règles à votre avantage.

Moralité: Enfants, étudiants, bidasses, archis, faites ce que vous voulez! Tant que vous en avez vraiment envie, nul ne saurait logiquement vous contraindre d'arrêter. Mais vous ne serrez jamais à l'abri d'une paire de claques...

Moralité de la moralité: Faites du body-building.

Laurent.